



**ACADÉMIE
DE NANTES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RAPPORT SUR LA CERTIFICATION LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ – session 2021

L'examen de certification complémentaire Langues et Cultures de l'Antiquité s'est tenu le 21 janvier 2021 dans l'académie de Nantes. Le jury souhaite partager à travers ce rapport des remarques à la suite des prestations des candidats et aider de futurs candidats dans leur préparation. Rappelons que celle-ci doit d'abord prendre appui sur les textes officiels à leur disposition et qui sont repris dans le « *Vademecum sur la certification complémentaire Langues et Cultures de l'Antiquité* » disponible sur le site Eduscol, à l'adresse suivante :

<https://eduscol.education.fr/lettres/actualites/actualites/article/vademecum-certification-complementaire-langues-et-cultures-de-lantiquite.html>

1-Bilan de la certification complémentaire, session 2021

9 candidats se sont inscrits pour cette session, 7 candidats se sont présentés à l'oral, dont 6 pour l'option latin et 1 pour l'option grec.

2 candidats ont été reçus, soit un taux de réussite de 28 % au regard des candidats présents.

Les notes s'échelonnent entre 7 et 18, selon la répartition suivante :

| De 05 à 09 | De 10 à 14 | De 15 à 20 |
|------------|------------|------------|
| 5 | 1 | 1 |

Profil des candidats :

| Professeurs de lettres modernes |
|---------------------------------|
| 7 |

| Professeurs enseignant dans le réseau public | Professeurs enseignant dans le réseau privé |
|--|---|
| 3 | 4 |

| Professeurs enseignant le latin ou le grec en 2020-2021 | Professeurs n'enseignant pas le latin ou le grec en 2020-2021 |
|--|--|
| 6 | 1 |

Tous les candidats qui se sont présentés cette année à l'épreuve de certification complémentaire sont des professeurs de lettres modernes. Le jury souhaite rappeler, ainsi qu'il est exprimé dans la circulaire n°2018-012 du 24-1-2018, que la certification est ouverte aux professeurs de lettres modernes, d'histoire-géographie, de langues vivantes et de philosophie intéressés par la prise en charge d'un enseignement en LCA.

Le jury fait, par ailleurs, le constat d'une baisse significative, de l'ordre de 50 %, des candidats inscrits et présents cette année : 7 candidats présents pour la session 2020-2021 contre 14 pour la session passée. Le jury fait l'hypothèse que le contexte de la crise sanitaire vécu depuis un an et les nécessaires aménagements qu'il a induits dans les pratiques d'enseignement, aménagements qui ont fortement sollicité les enseignants, peuvent expliquer cette moindre participation à l'épreuve. A l'échelle académique, le besoin de professeurs aux compétences avérées en LCA reste très important : le jury ne peut donc qu'encourager de futurs candidats à préparer l'épreuve de certification complémentaire et espère que le présent rapport pourra leur permettre de mieux en cerner les attentes.

Le jury rappelle que l'obtention de la certification complémentaire pour les professeurs en charge actuellement d'un enseignement en LCA, qui ne sont pas professeurs de lettres classiques, répond à une demande institutionnelle, telle qu'elle est formulée dans la circulaire n°2018-012 du 24-1-2018 « Mise en œuvre de l'enseignement facultatif des langues et cultures de l'Antiquité » où il est précisé : *« A l'avenir, seuls les professeurs d'une autre discipline que les lettres classiques ayant été admis à cette certification complémentaire pourront assurer les enseignements de latin et/ou grec ».*

En dépit du faible taux de candidats reçus cette année, le jury tient à souligner qu'il a été sensible au fort intérêt que l'ensemble des candidats a manifesté pour les langues et cultures de l'Antiquité. Toutefois, au-delà de cette appétence pour le monde antique, ses langues et cultures, l'épreuve vise à vérifier l'acquisition de compétences linguistiques, culturelles, didactiques et pédagogiques qui assure la mise en œuvre d'un enseignement à destination des collégiens et des lycéens conforme aux attentes institutionnelles. L'élève et le développement de ses compétences doivent avoir une place centrale dans la réflexion des candidats. De la même façon, les candidats doivent attester d'une connaissance suffisamment approfondie de la didactique de la discipline et de son actualité. La conception d'exercices ou d'activités proposés à la classe doit s'inscrire dans une réflexion plus large sur la progressivité des apprentissages et prendre en compte les enjeux de l'enseignement des LCA, tels que les définissent les programmes.

Ce qui précède invite à rappeler les compétences évaluées par l'examen de certification complémentaire. Le jury s'attache à cinq champs :

- la culture antique du candidat (connaissance de l'histoire, de la géographie, de la littérature et des arts, etc.) ;
- la connaissance de la langue ancienne concernée (latin ou grec) dans ses différentes composantes : lexique, morphologie, syntaxe, stylistique, prosodie ;

- la connaissance du développement de l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité dans le système scolaire, et des programmes en cours ;
- la connaissance des spécificités de la didactique et de la pédagogie des LCA : décloisonnement, rôle du texte authentique, interdisciplinarité, dynamique de projet, travail en équipe ;
- la capacité à concevoir une séquence d'enseignement efficace qui combine les différents champs de la discipline, et à en expliciter les finalités.

Chacun de ces champs est abordé lors de l'épreuve orale. Il convient donc d'apporter à chacun toute l'attention qui lui est due, et notamment de ne pas occulter la réflexion sur les deux derniers. « *La connaissance des spécificités de la didactique et de la pédagogie des LCA* », la réflexion sur « *les finalités* » des séances ou séquences d'enseignement envisagées sont apparues lacunaires dans de nombreuses prestations. Le jury rappelle que les ressources académiques et nationales sont des points d'appui importants pour bien percevoir les enjeux actuels de l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité. Elles pourront être complétées par la lecture d'ouvrages pédagogiques et scientifiques dédiés.

Le candidat doit par ailleurs manifester son aisance face à la langue qu'il présente et doit pouvoir en témoigner en réagissant devant un court extrait de texte authentique que lui présente le jury. Il n'est pas attendu que le candidat soit en capacité d'en donner de manière immédiate une traduction élaborée et suivie, mais qu'il manifeste ses connaissances sur le fonctionnement de la langue, qu'il soit en capacité de commenter des faits linguistiques courants, de formuler des hypothèses de sens, d'organisation de la phrase et de traduction, hypothèses que le jury accompagne volontiers.

2- Recommandations complémentaires du jury

Ce qui suit reprend en grande partie ce qui a été présenté lors du rapport de la session précédente.

2.1 - Dossier de présentation (à remettre au moment de l'inscription)

Le candidat doit respecter les indications données quant à l'ampleur attendue pour le dossier. Ces indications sont précisées dans le fichier « Avis d'ouverture de la certification complémentaire 2021 », consultable sur la page académique dédiée aux différentes certifications complémentaires. Cette page précise pour chaque session les informations utiles aux candidats.

(<https://www.ac-nantes.fr/personnels-et-recrutement/concours-examens-professionnels-et-certifications/certifications-des-enseignants/certification-complementaire-secteur-disciplinaire-arts-francais-langue-seconde-ou-enseignement-en-langue-etrangere-dans-une-discipline-non-linguistique-ou-enseignement-en-langue-des-signes-francaise-ou-langues-et-cultures-de-l-antiquite-910771.kjsp?RH=1240565599976>).

Le dossier n'est pas évalué, mais il offre l'opportunité de faire une première présentation de sa candidature au jury. Il est ainsi pertinent que ce dossier donne de premiers éléments sur la motivation du candidat, sur son intérêt pour les langues et cultures de l'Antiquité ainsi que sur les modalités de sa formation (formation initiale, continue, personnelle), qui lui ont permis de développer ses connaissances et compétences en langues et cultures de l'Antiquité. Le jury apprécie également qu'un exemple de mise en œuvre pédagogique lui soit proposé (à l'échelle d'une séance ou d'une séquence

ou d'un projet). Cet exemple peut correspondre à une séance, séquence ou projet soit effectivement conduit avec les élèves, soit simplement envisagé, notamment si le candidat n'est pas en charge d'un enseignement en LCA dans son établissement. Même si le dossier n'est pas évalué, le jury rappelle néanmoins l'importance d'en travailler la clarté de présentation et la qualité de la langue. Des négligences sur ces deux points nuisent à sa lecture.

2.2 – L'épreuve orale

Cette épreuve comprend deux parties : un exposé de 10 minutes maximum et un entretien de 20 minutes maximum. Si le candidat présente la double option (latin et grec), le temps se répartit de la façon suivante : 10 minutes d'exposé maximum et 40 minutes d'entretien maximum (20 minutes pour chacune des options).

Exposé

L'exposé ne doit pas reprendre de manière littérale le contenu du dossier. S'il en reprend certains éléments, le candidat doit manifester sa capacité à s'en détacher pour insister sur certains points, pour développer ou compléter ce qui a été écrit. Le dossier étant adressé dès novembre, certains de ses aspects, en particulier ce qui concerne l'exemple de mise en œuvre pédagogique, peuvent être réinterrogés à la lumière des avancées de la réflexion du candidat sur l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité. Le jury accepte que le candidat illustre son propos par des documents d'élèves ou des supports nouveaux qu'il aura jugé utiles d'apporter avec lui. Il convient toutefois de ne pas les multiplier pour que l'exposé ne perde pas en efficacité. Le candidat doit témoigner d'une capacité à structurer son propos et à gérer le temps imparti de dix minutes.

Entretien

L'entretien, réel dialogue entre le jury et le candidat, est conduit de manière à vérifier les connaissances et compétences du candidat dans les champs énumérés plus haut. Les questions du jury s'appuient d'abord sur les éléments présentés oralement par le candidat et sur son dossier. Des questions complémentaires peuvent aussi être posées sur des champs non explicitement évoqués par le candidat. Le jury peut proposer au candidat un autre support au moment de l'interrogation, notamment un court texte authentique accompagné ou non d'une traduction, une page ou double page extraite d'un manuel. Le jury est attentif à proposer un support en relation avec le contenu du dossier du candidat, avec les thèmes ou questions qui y sont abordés. D'une manière plus large, le jury est sensible à l'expression d'une pensée en mouvement, aux ouvertures proposées vers d'autres champs disciplinaires, à la convocation de références culturelles variées.